

# Colloque sur la formation à la vie chrétienne

## Colloque sur la formation à la vie chrétienne

### *Cette catéchèse qui bouscule familles et communautés chrétiennes*

Sylvain Destrempe  
conseiller principal en théologie  
Bureau « Relations ecclésiales et Doctrine » (CECC).

À l'occasion de l'assemblée plénière des évêques du Canada, tenue du 15 au 19 octobre 2007, M. Sylvain Destrempe a présenté un rapport sur les conférences et le déroulement du Colloque sur la formation à la vie chrétienne qui s'est tenu du 22 au 24 août 2007, à l'Université Laval, Québec.

#### **1. OUVERTURE (LE 22 AOÛT)**

Dans son mot d'ouverture devant une assemblée impressionnante de plus de 600 participants, monsieur **Clément Vigneault**, directeur de l'Office de catéchèse du Québec, a souligné d'emblée la présence d'environ un tiers de l'épiscopat québécois, y inclus Mgr Gilles Cazabon, O.M.I., président de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec, de même que de délégations invitées en provenance d'autres provinces, notamment de l'Ouest et des Maritimes. M. Vigneault a aussi souligné que plusieurs institutions universitaires engagées dans la formation théologique et pastorale étaient représentées : outre l'Université Laval, hôte de ce Colloque, l'Institut de pastorale des Dominicains, l'Université de Sherbrooke et l'Université de Montréal.

**Mgr Pierre Morissette**, président du Comité de l'éducation chrétienne de l'AECQ, a ensuite transmis un bref message d'accueil de la part du cardinal Marc Ouellet, puis il a introduit en ses propres mots le travail du Colloque : à savoir faire le point après le dernier colloque organisé sur la pastorale catéchétique en 2001, à Montréal, partager notre passion commune dans le domaine de la formation chrétienne et explorer de nouvelles voies dans nos pratiques catéchétiques. Il a invité les participants à centrer l'attention des travaux sur la *question centrale des relations entre les familles et les communautés chrétiennes*, en tenant compte à la fois des réalisations, déceptions et aspirations des divers acteurs de la pastorale catéchétique. Majoritairement, ces acteurs étaient représentés par des agentes et agents de pastorale et des responsables diocésains, avec une présence relativement moindre de prêtres.

L'animatrice des journées du Colloque, Mme **Suzanne Desrochers** (OCQ), a décrit les quatre (4) temps planifiés pour le déroulement :

- 22 août : relecture des pratiques catéchétiques (conférence de M. Gilles Routhier et intégration personnelle);
- 23 août a.m.: mise en perspective des enjeux des pratiques catéchétiques (conférences de M. Alain Gignac, Mme Anne Fortin, et du Fr. Daniel Cadrin, O.P.);
- 23 août p.m.: ateliers thématiques (une quinzaine au total), pour voir «en action» ces enjeux, «sur le terrain», afin de dégager des pistes d'avenir;
- 24 août : bilan et prospectives (panel) et célébration eucharistique.

## 1.1 Conférence de M. Gilles Routhier<sup>1</sup>

Citant d'abord la fameuse question de l'Apocalypse, « Qui sont ces gens? D'où viennent-ils?... de la grande épreuve... » (Ap 7, 13 -14b), ce théologien bien connu paraphrase, pour rassembler tout l'auditoire suspendu pour ainsi dire à ses lèvres : d'où venons-nous comme participants du Colloque et agents de renouveau en pastorale catéchétique? Et d'où proviennent ces gens que nous accueillons et rencontrons dans notre agir pastoral? De quelles rencontres sont-ils enrichis lorsque nous les recevons? Qu'ont-ils éprouvé de joies et d'épreuves? Par quels chemins ont-ils cherché à vivre la rencontre du Dieu vivant avec son peuple en marche?... La catéchèse consiste d'abord à nous souvenir ensemble de ce que Dieu a fait à travers, par et malgré nous. Le mot inuit *katimavik* (rencontre) peut nous éclairer sur le sens de nos efforts catéchétiques : toute pratique catéchétique est en effet une rencontre qui conduit à la révérence et à un respect pour Dieu dans nos relations humaines.

La catéchèse est une rencontre avec la Parole de Dieu, un événement qui, à cet égard, nous bouscule toujours, tout en nous formant – et ce, jusqu'au point de la conversion. L'Église et les Églises locales sont construites au fil de ces multiples rencontres d'ordre catéchétique. L'expression *katimavik* suggère aussi l'image de la «tente de la rencontre» et par là, on comprend que *la pratique catéchétique vise à créer un espace de dialogue*. Selon le mot du pape Paul VI, « l'Église se fait conversation » avec les peuples, au milieu du monde. Au Québec, on cherche à trouver ce nouvel espace pour reprendre la conversation avec nos contemporains, et en cela, l'Église québécoise est fidèle à l'action invisible de Dieu s'adressant à l'humanité (voir *Dei Verbum*). Comme Jonas, fuyant en la présence du Seigneur, le Maître nous demande d'aller évangéliser les Ninivites – alors que comme cette figure de l'Ancien Testament, nous sommes souvent prémunis contre les travers, maux et faiblesses de nos contemporains, travers que nous croyants désignons en « isme » pour décrire ce dont il faut se méfier en ce monde: matérialisme, hédonisme, individualisme, relativisme, etc.

Nous sommes confrontés à cette situation d'un dialogue difficile à créer, où même les parents et les pasteurs semblent réticents de s'engager. Cependant, nous pouvons tirer profit d'une méditation de la sagesse d'un saint Augustin au IV<sup>e</sup> siècle, lequel insiste sur le fait que *la nature relationnelle de la catéchèse doit l'emporter sur les méthodes*. Cette grande figure de la patristique nous rappelle que le point essentiel de toute notre pratique catéchétique est l'invitation évangélique à aimer ceux que l'on rencontre, car rien ne contribue tant à éveiller l'amour dans les personnes à évangéliser que le fait de vivre et témoigner à leur égard de la charité – agir essentiel qui incombe d'abord aux acteurs ou agents catéchétiques.

---

<sup>1</sup> Prêtre, professeur à la Faculté de théologie et de sciences religieuses à l'Université Laval.

Par cette réflexion profonde nourrie aux sources des Pères de l'Église, M. Routhier rappelle la nature fondamentale de la catéchèse, qui risque d'être parfois oubliée au profit d'une énergie sollicitée dans l'ordre du faire et de la planification « sur le terrain ». *La catéchèse est avant tout création d'un espace de rencontre entre acteurs ecclésiaux et familles, c'est-à-dire dialogue mutuel, échanges de mots, recherche commune de Dieu, même si les objectifs de ceux et celles qui viennent à nous ne sont pas toujours « chimiquement purs ».* Certains se présentent à nous « sans être de la maison », et peut-être « pas toujours en règle » avec les normes et canons de l'Église. Sans doute se sentent-ils même parfois jugés, peu considérés, ou carrément exclus, en raison de cette situation hors norme. À l'instar de Jésus recevant les publicains, nous devons nous demander : qui ces gens vont-ils vraiment rencontrer pour les accueillir, au moment de l'activité catéchétique?...

Le pape Jean-Paul II avait rappelé que s'il est vrai que la catéchèse doit surtout viser à préparer la rencontre avec le Christ, elle doit aussi montrer que Dieu nous a aimés le premier (voir les réflexions de saint Augustin). Par conséquent, *la méthode catéchétique consistera principalement à ouvrir le cœur de ceux avec qui on parle le langage de l'amitié – avec le seul contenu qui doit primer par-dessus tous les autres : la charité évangélique.* En somme, il s'agit avant tout de *prioriser l'aspect relationnel en catéchèse.* La règle fondamentale du concile Vatican II a été celle de la charité, en l'appliquant à ce défi particulier qu'énonçait le pape Paul VI dans son discours de clôture du Concile : pour mieux évangéliser le monde moderne, l'Église doit chercher à entrer dans l'amour de l'homme réel, en toutes ses dimensions, afin de le guider vers l'amour de Dieu qui le précède et l'invite à revivre en communiant avec lui.

C'est ainsi que nous découvrons dans l'héritage du Concile la voie de renouveau catéchétique pour le Québec, à l'heure où nous constatons un fossé entre d'une part la population réelle et d'autre part les acteurs ecclésiaux – en particulier, un fossé entre les acteurs pastoraux et les familles réelles, concrètes qui viennent malgré tout encore à nous pour des parcours catéchétiques. A-t-on affaire en ces familles à des catholiques « tièdes » ou bien plutôt à des catholiques « blessés »?... Nos proclamations ne serviront à rien si elles servent d'abord à exclure, juger, catégoriser ces gens. Notre pastorale catéchétique devra plutôt viser la « première annonce de l'Évangile » qui consiste à manifester à toute personne de bonne volonté le visage miséricordieux de Dieu. Bref, la seule « méthode » en catéchèse dans les circonstances actuelles au Québec devrait être foncièrement celle d'aimer avec une vraie charité toutes ces personnes réelles que nous sommes appelés à accueillir et accompagner, en les aimant dans tout leur être concret et réel, et non pas idéal ou souhaité!

Cette approche « humanisante » de la catéchèse peut certes nous bousculer, mais elle peut aussi être vécue comme une grâce, celle d'une rencontre entre les acteurs pastoraux et les familles réelles du Québec. À l'exemple de saint Augustin, nous sommes conviés à pratiquer, « en amont de toutes les techniques et programmes, la relation de charité et de révérence » qui fait susciter le meilleur en toute personne. Notre défi pastoral est donc d'abord d'aimer les familles telles qu'elles sont, sans les juger ni les considérer comme des problèmes, mais en contemplant plutôt leur vécu à la lumière de la Parole de Dieu. Ainsi l'eau vive pourra surgir dans le « désert » vécu par l'Église au Québec.

## 1.2 Réaction de M. Routhier à l'intégration personnelle

Suivant le déroulement prévu, une période d'environ 30 minutes permettait aux participants de noter dans leur *Carnet de bord* les réflexions personnelles suscitées par la conférence d'ouverture. Les gens étaient invités à partager à leurs voisins immédiats le fruit de ces réflexions, ainsi que de les noter sur de grandes affiches installées de chaque côté de l'amphithéâtre. Après la pause, M. Routhier a abordé les points suivants : Dans nos efforts et pratiques catéchétiques, où situons-nous la priorité : à l'aspect organisationnel ou bien à l'aspect relationnel?

Comme au temps de saint Augustin, nous éprouvons un *écart entre les buts (l'idéal visé) et les moyens (ressources)* : si la priorité va à la relation toutefois nous accepterons en tant qu'acteurs pastoraux de reconnaître notre propre vulnérabilité – à l'exemple du Christ qui dans sa kénose (Ph 2) a revêtu la faiblesse. *Loin d'être impasse, cette position d'humilité permet au contraire d'ouvrir l'espace de rencontre et d'accueil de l'autre.*

L'Église est donc invitée à *vivre davantage la ténacité et l'humilité dans ses efforts d'évangélisation* du monde réel dans lequel elle se situe et vers qui elle est envoyée. Il s'agit de « passer de l'idéal à la réalité », tant il est vrai que la catéchèse ne doit pas seulement viser à nourrir la foi reçue, mais aussi à la susciter là où elle a besoin d'être éveillée. (Voir les conférences prononcées antérieurement par M. Routhier sur la nécessité d'opérer le passage d'une « pastorale de l'encadrement » à une « pastorale de l'engendrement » s'adressant directement aux personnes qui nécessitent une première évangélisation, principalement les jeunes générations au Québec ou les moins de 50 ans.)

## 1.3 Théâtre interactif

Il était rafraîchissant d'assister, lors de la première soirée, à cette présentation humoristique et plutôt réaliste des rencontres catéchétiques dans une paroisse, telles qu'actées par quatre jeunes de la Troupe Cap-Jeunesse (Trois-Rivières). Fait significatif à noter : ces jeunes dans la vingtaine étaient les seuls à être âgés en bas de la trentaine dans toute l'assemblée, où comptaient très majoritairement les personnes de plus de 50 ans – reflet de la réalité ecclésiale dans l'ensemble du Québec, il est vrai.

## 2 CONFÉRENCES DU JEUDI MATIN (LE 23 AOÛT)

### 2.1 Le langage de la catéchèse : faiblesse et folie? (Alain Gignac<sup>2</sup>)

Le professeur Gignac enseigne l'exégèse des lettres pauliniennes. Il a commenté le passage de 1 Co 1-3. En bref, il trace un parallèle entre : d'une part, les quatre figures de transmission de la foi, qui peuvent être comprises comme autant de conceptions ecclésiales différentes - à savoir : Paul, fondateur charismatique, homme de la rupture, pionnier des communautés de base; Pierre, figure de tradition et de continuité, homme de l'institution; Apollos, figure du christianisme plus

---

<sup>2</sup> Professeur à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université de Montréal.

intellectuel ou philosophique; Christ, ou plutôt ici le groupe qui prétend s'en réclamer directement, dans une foi qui risque de fuir les médiations humaines et, d'autre part, les quatre accents ou insistances en catéchèse, respectivement : l'expérience communautaire et la nouveauté de l'Esprit; la transmission d'un contenu et l'insertion dans une tradition; la rationalité de la foi; l'expérience mystique de l'intimité personnelle avec Jésus Christ.

Saint Paul ne récuse aucune de ces postures, mais il réaffirme en 1 Co 1-3 la primauté du langage de la croix, comme facteur unifiant de ce qu'on appelle les approches catéchétiques. Le langage de la croix est « faiblesse pour le monde » ou « folie pour les païens », en ceci que notre prédication chrétienne aujourd'hui n'est ni évidente, ni éclatante, ni spectaculaire aux yeux de la société contemporaine.

Le centre du langage de foi qu'on veut transmettre est celui de la croix. Les acteurs catéchétiques doivent donc apprendre d'abord à se laisser saisir par le mystère pascal, la mort-résurrection du Christ.

## **2.2 Proposer ou vivre un chemin d'humanisation? Quelles sont les conditions de la rencontre et de la communion avec le Christ? (Anne Fortin<sup>3</sup>)**

Partant du récit de la rencontre entre Philippe et l'Éthiopien (Ac 8, 26-38), la professeure Fortin a proposé la figure de Philippe comme « patron des catéchètes », en ceci que son approche auprès de l'Éthiopien a permis d'ouvrir un « espace de relecture » et un « chemin de filiation » dans lequel ce personnage emblématique des catéchumènes a pu retrouver les « traces, dans son propre trajet de vie, de son désir relationnel » et « dans ses blessures, éclairées par l'Écriture (Isaïe cité par Philippe), le lieu d'attente du dessein de Dieu pour nous, du désir relationnel du Seigneur ».

Ainsi, la catéchèse consiste à créer l'espace d'ouverture et d'expression du désir relationnel de l'être humain, désir marqué par la « blessure de l'impossibilité du lien fusionnel », afin de favoriser la jonction entre ce désir humain et le désir de Dieu. Par là on peut saisir que *seule la relation met en pratique ce qui est annoncé et, à cet égard, constitue véritablement le cœur de la catéchèse*. En cela aussi *la relation seule permet de surmonter la dichotomie trop souvent vécue en catéchèse entre le savoir (ou les contenus) et l'expérience (ou le vécu)*. Dans son incarnation, le Christ trace le chemin par le biais de sa pauvreté et sa faiblesse. En se dépossédant de lui-même, il montre aux agentes et agents de pastorale comment le piège de l'efficacité et du rendement doit être évité à tout prix, de manière à privilégier l'attention aux figures de l'exclu et du marginal (voir le thème de « l'écoute du corps blessé » chez Jean Vanier).

## **2.3 Faire Église : entre constructions et relations (Daniel Cadrin<sup>4</sup>)**

Le frère Daniel Cadrin, dominicain, a insisté sur les images de l'Église que notre langage et nos pratiques véhiculent. « Aucun changement sur le terrain ne pourra survenir, sans changer l'imaginaire », a-t-il rappelé. Il s'agit de nos jours de *promouvoir des images ecclésiales liées à*

---

<sup>3</sup> Professeure à la Faculté de théologie et de sciences religieuses à l'Université Laval

<sup>4</sup> Professeur à l'Institut de pastorale des Dominicains à Montréal et membre du Comité sur l'éducation des adultes à l'AECQ.

*la mutualité*, telles qu'on en trouve plusieurs dans le corpus des écrits pauliniens. La clef de l'ecclésiologie paulinienne n'est-elle pas à chercher du côté de son expression récurrente : « les uns les autres »? Ce refrain qui est scandé dans maintes lettres (Rm, 1 Co, Ga, Eph, 1 Th, etc.) touche la compréhension de l'identité de l'Église (*ecclesia*, assemblée) : la mutualité qui actualise la nouvelle socialité ouverte par le Christ et qui est basée sur l'amour fraternel. La question à se poser dès lors est celle-ci : en quoi nos pratiques catéchétiques favorisent-elles cette nouvelle socialité centrée sur la mutualité? *Sait-on développer en Église les liens de partenariat à divers niveaux?*... Il n'y pas pourtant pas de catéchèse sans partenariat, a-t-il réitéré.

### **3. ATELIERS THÉMATIQUES**

Tout l'après-midi de la seconde journée s'est déroulé en ateliers, une quinzaine au total où étaient répartis les participants selon le choix que chacun avait soumis à l'avance. Pour ma part, j'ai participé à l'atelier animé par Mme Nicole Crevier et M. l'abbé Pierre Murray (de Pont-Viau, à Laval, dans l'archidiocèse de Montréal). Ceux-ci ont fait part du camp de jour pour jeunes défavorisés qui a été mis sur pied dans leur Unité pastorale, parallèlement aux sessions de catéchèse formelle. Ce projet illustre les efforts déployés pour évangéliser dans un contexte plus «humanisant» afin de permettre aux enfants et à leurs parents (issus principalement de quartiers pauvres) de faire la rencontre du Christ et de son Église par le biais d'une approche pédagogique qui permette de nouer des contacts et de susciter la camaraderie entre eux et avec les agents de pastorale. Le fait d'abattre les barrières ou de désamorcer la résistance de certains d'entre eux face à l'Église a semblé donner des fruits, tout en aidant la communauté chrétienne toute entière à répondre de manière concrète à l'appel de la charité.

#### **Salon du livre du jeudi soir**

La seconde soirée a été le cadre d'un Salon du livre auquel ont participé plusieurs maisons d'édition. Ce Salon a été l'occasion de plusieurs rencontres informelles, malgré une animation musicale plutôt bruyante. Une entrevue a été réalisée sur la scène avec un représentant des services catéchétiques en France, donnant à cet événement son plein dynamisme.

### **4. BILAN ET PROSPECTIVES (LE 24 AOÛT)**

#### **4.1 Panel de clôture**

Sous la forme d'une animation sur le mode d'une émission, intitulée «Tout le monde en parle», quatre intervenants sont interrogés par Mme Desrochers et M. Blaise Gagnon : Mgr Bertrand Blanchet (de Rimouski), M. Gilles Routhier (de l'Université Laval), Mme Renée Lepage (de Chicoutimi) et Mme Linda Bergeron (de la région de Châteauguay, dans le diocèse de Valleyfield).

Tous les participants ont fait ressortir le volet relationnel de la pastorale (plutôt que l'organisationnel), la poursuite d'une approche catéchétique centrée sur Jésus Christ comme « chemin d'humanisation », l'attitude de révérence et d'humilité pour accueillir les personnes à accompagner dans les parcours catéchétiques, la synergie à développer entre les lieux

catéchétiques et la communauté chrétienne, l'acceptation d'un temps d'épreuve pour l'Église au Québec.

Mgr Blanchet a souligné l'espérance qui est au cœur même d'une Église blessée qui est appelée à vivre le mystère de la mort et de la résurrection du Christ et à saisir la chance d'un *kairos* face aux défis que posent une société hautement sécularisée.

## **4.2 La célébration eucharistique**

Présidée par Mgr Morissette, la célébration eucharistique est venue clore de façon priant » cet événement. Dans son homélie, Mgr Morissette a présenté l'analogie de la sage-femme pour décrire le travail du catéchète, notamment en soulignant le fait que Dieu précède ce travail, comme la vie précède l'œuvre de la sage-femme, tout en reconnaissant la valeur importante du travail catéchétique contribuant à mettre au monde l'espace de rencontre et de parole favorable à l'accueil de la foi.

Août 2007